

Bienvenue à La Vraie-Croix



ROCHEFORT
EN TERRE
TOURISME

Contactez-nous

+33 2 97 26 56 00

info@rochefortterre-tourisme.com

www.rochefortterre-tourisme.bzh



Qu'est-ce que
La Fleur d'Or ?

La « Fleur d'Or » est décernée chaque année par le jury national à un nombre limité de communes. Cette distinction est valable un an, mais peut être renouvelée tous les six ans.



Récompensée par 4 fleurs au concours Village Fleuri, la commune de La Vraie-Croix est également connue pour avoir remporté le Grand Prix National du Fleurissement (un prix décerné chaque année à un ou plusieurs villages français ayant obtenu 4 fleurs) et le Prix Européen du Fleurissement (pour toute l'Europe). Elle est également invitée à participer aux Florales Internationales, un prestigieux événement floral qui se tiendra à Nantes en mai 2014.

La Vraie-Croix était autrefois connue sous le nom de Langroez et servait de lieu de repos aux Chevaliers de Malte pendant les croisades.

1 Chapelle

La chapelle est le monument le plus insolite de la ville et se trouve au-dessus d'une voie publique. La légende raconte qu'un chevalier, revenant des croisades, transportait un véritable morceau de la croix du Christ.

Après s'être arrêté dans le village de Hôpital, le chevalier s'endormit au pied d'un aubépine. À son réveil, il s'aperçut que le morceau de la croix lui avait été volé. Il quitta le village sans jamais le retrouver. Peu après, les habitants du village remarquèrent, au sommet d'un aubépine, un nid de corbeau éclairé d'une lumière surnaturelle : la lumière provenait du morceau de croix. Le morceau fut apporté à l'église, mais il disparut la nuit suivante.

Il fut retrouvé une fois de plus dans le nid de corbeau. Les habitants décidèrent de construire une chapelle à cet endroit, avec le chœur situé à l'endroit même où le fragment de la croix du Christ avait été trouvé.

Une croix reliquaie contenant le morceau de croix est conservée à l'intérieur du transept sud. La chapelle en granit date du XVI^e siècle, mais elle a été restaurée à la fin du XX^e siècle (1974-1986) par les Bâtiments de France. La chapelle et la crypte ont été classées monuments historiques en 1926.

La chapelle a été construite au-dessus d'une route publique à sens unique, allant de la place vers la rue. Cet emplacement particulier permet aux pèlerins de passer sous la relique située dans la chapelle supérieure. Une arcade, située sur le côté est, surplombe une sorte de crypte voûtée éclairée par deux vitraux. L'autel de la chapelle Saint-Just (située à environ 3 km du village) se trouve ici, ainsi qu'une statue de Marie, des fonts baptismaux et un linteau.

De l'autre côté, une arcade similaire abrite un magnifique portail composé de quatre arcs en ogive. Autrefois, cette entrée



Chapelle - © Rudy Burbant

solennelle menait à un escalier qui montait à l'étage supérieur.

La chapelle présente également une autre caractéristique distinctive : deux escaliers de chaque côté de la chapelle supérieure, permettant aux pèlerins de venir facilement vénérer la relique.

La voûte lambrissée est peinte en bleu ciel et parsemée d'étoiles dorées. Le chœur, délimité par une grille en fer forgé, est entièrement recouvert de panneaux de bois sculptés. L'autel présente le même motif décoratif. Les bancs sont recouverts de motifs végétaux. L'ensemble du décor a été réalisé par le recteur Tanguy, qui a également réalisé toutes les boiseries de l'église. Les deux vitraux de chaque côté du chœur illustrent la légende de la relique dans le nid et le reliquaie de La Vraie-Croix.

En vous retournant, vous pouvez voir la croix reliquaie conservée à l'intérieur du transept sud. Elle contient un morceau de la croix du Christ. Elle ne mesure que 20 cm de haut, mais c'est un véritable chef-d'œuvre en forme de croix, réalisé en bronze et en argent avec un cœur en bois.

2 Ancien presbytère

Le bâtiment situé en face de la chapelle est l'ancien presbytère. C'est là que le recteur Tanguy avait installé un atelier de menuiserie où il fabriquait les boiseries de l'église actuelle (1891-1892). Autrefois relié à la chapelle, le bâtiment abrite aujourd'hui la médiathèque, rénovée en 2012 avec une nouvelle toiture végétalisée, qui donne sur le jardin de curé adjacent.

3 Maison Louis

Ce bâtiment, doté d'une tourelle à l'arrière, a servi de laiterie dans les années 1950 avant d'être transformé en logements et salles de réunion. Au XII^e et XIII^e siècles, il abritait les moines de Saint-Jean de Jérusalem, dont la mission était d'accueillir et de prendre soin des pèlerins qui se rendaient sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle ou à Jérusalem.

4 Église

Auparavant, une autre église, dédiée à Saint Sauveur et Saint Jean-Baptiste, se trouvait à cet endroit. À la fin du XIX^e siècle, elle fut détruite et remplacée par l'église actuelle dédiée à Saint Isidore, patron des agriculteurs. La nef et la tour furent construites par le recteur Tanguy entre 1891 et 1892.

Il a également réalisé les boiseries, les autels latéraux, les confessionnaux, la chaire et la tribune. Le nouveau bâtiment a été solennellement béni le 25 juin 1893. Le retable droit a été restauré en 2012.

5 Jardin de curé

Le jardin de curé (potager) est composé de quatre plates-bandes carrées bordées de buis (symbole d'éternité). Des plates-bandes ont également été aménagées le long des murs de pierre. Fruits, légumes, fleurs, herbes aromatiques et plantes médicinales y sont cultivés ensemble afin de tirer le meilleur parti de ces potagers.

Un jardin pédagogique a également été créé ici.

À découvrir à proximité - Fontaine publique

À la périphérie de la ville, la fontaine revêt un aspect très monumental. Elle est entourée d'un mur de pierre. Son bassin est abrité sous une plate-forme soutenue par quatre petites colonnes. Candré est la route principale, appelée « Grande Rue ».

Fontaine du pont du Palais - © Maxence Gross

